



Assemblée générale

Distr.
GÉNÉRALE

A/C.1/51/13
28 octobre 1996
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Cinquante et unième session
PREMIÈRE COMMISSION
Points 68, 69, 71 g) et h) et 81 de l'ordre du jour

CRÉATION D'UNE ZONE EXEMPTÉ D'ARMES NUCLÉAIRES EN ASIE DU SUD

CONCLUSION D'ARRANGEMENTS INTERNATIONAUX EFFICACES POUR GARANTIR
LES ÉTATS NON DOTÉS D'ARMES NUCLÉAIRES CONTRE L'EMPLOI OU LA
MENACE DE CES ARMES

DÉSARMEMENT RÉGIONAL

MAÎTRISE DES ARMES CLASSIQUES AUX NIVEAUX RÉGIONAL
ET SOUS-RÉGIONAL

EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DÉCLARATION SUR LE RENFORCEMENT
DE LA SÉCURITÉ INTERNATIONALE

Lettre, datée du 25 octobre 1996, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent du Pakistan auprès de l'Organisation des
Nations Unies

Lorsqu'elle s'est adressée à l'Assemblée générale le 3 octobre 1996, le Premier Ministre du Pakistan, Mohtarma Benazir Bhutto, a proposé d'organiser une conférence sur la maîtrise et la non-prolifération des armements en Asie du Sud pour assurer la paix et la sécurité dans la région.

Mon gouvernement m'a demandé de vous faire parvenir le mémoire ci-joint, qui développe la proposition du Premier Ministre.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire diffuser ce mémoire comme document de la Première Commission, au titre des points 68, 69, 71 g) et h) et 81 de l'ordre du jour.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du Pakistan
auprès de l'Organisation des
Nations Unies

(Signé) Ahmad KAMAL

ANNEXE

Conférence sur la maîtrise et la non-prolifération des armements
en Asie du Sud pour assurer la paix et la sécurité dans la région

1. Dans le discours qu'elle a prononcé le 3 octobre 1996 devant l'Assemblée générale des Nations Unies, le Premier Ministre pakistanais, Mohtarma Benazir Bhutto, a proposé d'organiser une conférence multilatérale sur la paix et la sécurité en Asie du Sud.
2. Le risque de guerre, d'escalade de la course aux armements classiques et de prolifération des armes nucléaires en Asie du Sud inquiète passablement la communauté internationale.
3. On connaît les causes de tension dans la région : le différend au sujet du Cachemire et plusieurs autres questions sur lesquelles s'opposent le Pakistan et l'Inde. Le Pakistan souhaite avoir avec l'Inde un authentique dialogue, qui devrait d'abord permettre de trouver pour régler le différend du Cachemire une solution allant dans le sens des résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU.
4. Mais il faut faciliter et compléter ces entretiens bilatéraux par des initiatives et mesures prises aux échelons régional, multilatéral et international.
5. Aux propositions d'adoption et de formules bilatérales et régionales pour assurer la maîtrise des arsenaux en Asie du Sud, l'Inde a souvent répondu en demandant des mesures à l'échelle mondiale ou s'étendant à plusieurs régions, arguant de l'interdépendance entre la sécurité dans la région et les facteurs extérieurs. Le Pakistan et les États-Unis d'Amérique avaient proposé chacun de leur côté en 1991 des entretiens sur la sécurité et la non-prolifération, auxquels pourraient participer, aux côtés de l'Inde et du Pakistan, les États-Unis, la Fédération de Russie et la Chine. Mais l'Inde avait souhaité qu'on élargisse à la fois et le sujet de ces entretiens et le nombre de participants.
6. La proposition du Premier Ministre pakistanais répond à ce vœu de l'Inde. Outre ce pays et le Pakistan, la conférence proposée réunirait les cinq membres permanents du Conseil de sécurité et les autres grands pays qui sont en mesure de contribuer à assurer la sécurité en Asie du Sud, par exemple l'Allemagne et le Japon. D'autres pays pourraient aussi être invités d'un commun accord à prendre part à ces entretiens.
7. Le Pakistan estime que la question de la sécurité en Asie du Sud a trois dimensions, qui ne peuvent être dissociées les unes des autres et doivent par conséquent être traitées ensemble. Il faut considérer :
 - a) Les causes sous-jacentes de conflit et de tension entre l'Inde et le Pakistan, entre autres la question du Cachemire;
 - b) Les mesures propres à assurer la maîtrise des armements classiques et à instaurer la confiance;
 - c) Les mesures à prendre pour éviter le recours à l'arme nucléaire et la prolifération et le déploiement de ce type d'arme.

/...

8. L'assemblée multilatérale pourrait contribuer à détendre les relations dans la région et à calmer les discordes si, chaque fois que le Pakistan et l'Inde conviennent de reprendre les pourparlers, elle facilitait et complétait ceux-ci.

9. La conférence favoriserait la maîtrise des arsenaux classiques et la détente si elle aboutissait, par exemple, aux résultats suivants :

a) Un éventuel accord entre l'Inde et le Pakistan, qui s'entendraient sur un certain niveau d'armement;

b) L'établissement de mesures pour empêcher une attaque surprise de l'un ou l'autre pays;

c) L'adoption d'une série de principes qui régiraient à l'avenir la production, l'acquisition et le déploiement d'armes classiques, afin de maintenir l'équilibre des moyens militaires dans la région.

10. L'Inde et le Pakistan ont déjà réussi à conclure plusieurs accords instituant des mesures de confiance, notamment en s'engageant chacun à ne pas attaquer les installations nucléaires de l'autre partie, à l'avertir à l'avance des vastes mouvements de troupes et des grandes manoeuvres qu'il se propose d'organiser et à empêcher les violations de l'autre espace aérien. Lors des entretiens proposés, on pourrait faire en sorte que ces engagements soient véritablement suivis d'effet et envisager d'autres moyens de renforcer encore davantage la confiance.

11. La conférence pourrait analyser la dimension bilatérale, régionale et mondiale de la menace nucléaire qui pèse sur l'Asie du Sud. Le Pakistan a proposé une série de mesures qui pourraient être prises à l'échelle régionale :

a) Établissement d'une zone dénucléarisée en Asie du Sud;

b) Signature par l'Inde et le Pakistan, simultanément, du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires;

c) Acceptation par l'Inde et le Pakistan, simultanément, de mesures de garantie totale;

d) Inspection par chacune des parties des installations nucléaires de l'autre;

e) Traité bilatéral d'interdiction des essais nucléaires.

12. Ces propositions conservent toute leur validité dans les conditions de la région. Mais le Pakistan est disposé à étudier toute autre suggestion que l'Inde ou d'autres participants pourraient avancer pour faire disparaître la menace nucléaire en Asie du Sud.

13. Une question particulièrement inquiétante et dont il faut s'occuper d'urgence est celle des missiles balistiques à capacité nucléaire qui sont mis au point et pourraient être déployés. Cela introduira encore davantage d'insécurité dans une situation déjà instable. Le Pakistan a proposé de faire de l'Asie du Sud une zone d'où les missiles seraient totalement exclus. On procéderait progressivement, en commençant par convenir de ne pas déployer de

tels engins, pour finalement conclure un accord stipulant que tous les missiles existants seraient démantelés et placés dans des dépôts où on pourrait s'assurer qu'ils sont bien gardés.

14. Lors des entretiens multilatéraux, on pourrait aussi encourager partout dans le monde les initiatives de nature à favoriser le désarmement, la non-prolifération des armements et la sécurité en Asie du Sud. Ainsi, on étudierait par exemple les dispositions politiques et autres à prendre pour obtenir de l'Inde qu'elle signe et ratifie le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires qui vient d'être conclu. On pourrait aussi chercher un terrain d'entente en ce qui concerne la convention mondiale qu'il est proposé d'élaborer pour interdire la production de matières fissiles.

15. Le Pakistan est prêt à considérer les suggestions de l'Inde ou d'autres États quant aux aspects de fond et au processus qui pourraient être envisagés lors des entretiens multilatéraux qu'il propose d'organiser.

16. Avec le Premier Ministre pakistanais, nous espérons que la communauté internationale approuvera et appuiera notre proposition, car ces entretiens peuvent jouer un rôle capital dans le maintien et le développement de la paix et de la sécurité internationales, en encourageant la maîtrise des arsenaux classiques et nucléaires et le désarmement aux échelons régional et mondial.
